



Comité des Constructeurs Français d'Automobiles

# COMITÉ DES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS D'AUTOMOBILES

Analyse de Presse du jeudi 27 juillet 2017

## FRANCE

### Le Groupe PSA doit s'adapter au déclin des ventes de voitures diesel

Depuis quelques semaines, le Groupe PSA fait venir des petits moteurs à essence de Chine pour assembler des véhicules en France - où le constructeur ne dispose pas assez de capacités industrielles pour répondre à la demande croissante des clients voulant rouler au sans plomb plutôt qu'au gazole. Une grosse trentaine de blocs ont déjà été livrés, et quelque 55 000 doivent suivre d'ici à fin 2018, selon les prévisions de la direction. Il n'existe pas d'autre option immédiate pour pallier le manque de moteurs à essence en Europe. L'usine mécanique de Trnava, en Slovaquie, ne sera opérationnelle qu'en 2019 (comme celle de Kenitra, au Maroc). Et ses deux usines françaises de moteurs carburent. Douvrin, dans le Nord, tourne déjà avec trois équipes, y compris le week-end. Et à Trémery (Moselle), on s'organise pour transformer une des deux lignes diesel existantes en une ligne à essence turbo, mais l'ouverture de celle-ci est prévue pour le printemps 2018. C'est qu'il faut adapter les machines et changer les modes de fabrication.

« Le basculement est plus violent qu'anticipé. Mais le diesel n'est plus un fardeau spécifique à l'entreprise, nous sommes en ligne avec le marché et la fabrication s'adapte à ce nouveau monde », constate Carlos Tavares, président du Groupe PSA. De fait, chez PSA, la part du diesel dans les véhicules particuliers est de 46 % en ce moment, contre 45 % pour la moyenne du marché. Reste que, selon un rapport du cabinet Secafi présenté en juin aux syndicats du groupe et obtenu par « Les Echos », PSA « se retrouverait en difficulté en deçà de 40 % de motorisations diesel » dans ses ventes. Il y a la question de la capacité à répondre à l'envolée de la demande de véhicules à essence, celle de la diminution de la production de blocs diesel, mais aussi l'épée de Damoclès des objectifs d'émissions de CO<sub>2</sub> de 2020 qui s'imposent au groupe, alors que le diesel est moins émetteur que l'essence. Or, le constructeur prévoit que la proportion du diesel se situera dans une fourchette comprise entre 33 % et 40 % des volumes européens en 2020, contre 60 % en 2016. A cet horizon-là, Secafi estime qu'il faudra assembler 1,5 million de moteurs en essence, à mettre en regard des 1,1 million de blocs produits cette année. Manque donc à l'appel quelque 400 000 unités.

« Tous les constructeurs européens étant dans la même situation, il n'y a pas de capacités à acheter », ajoute le document, qui juge que PSA figure parmi les groupes les plus « sous tension ». « De toute façon, les coopérations moteurs réclament des investissements et du temps, ce n'est pas une solution à court terme », tranche un spécialiste.

Cet état de fait, Yann Vincent, le patron industriel du groupe, ne le nie pas. « Plus la bascule est rapide, plus c'est difficile à gérer », concède-t-il, ajoutant « complètement saturer les capacités essence actuelle », avec des clients européens qui « passent du 1,5 litre diesel au 1,2 litre à essence turbo ». « Nous sommes encore à 57 % de diesel sur le semestre, mais il a perdu deux points en un an », relève Jean-Philippe Imparato, patron de la marque Peugeot. Chez DS, le gazole est même passé sous la barre des 50 % ces six derniers mois. Et chez Citroën, il ne pèse plus que 55 % des immatriculations françaises, en recul de 5 points sur un an.

Un autre problème pour PSA, c'est que la marge dégagée sur un modèle essence est plus faible que

celle d'un diesel. C'est un « défi qui inquiète » Jean-Baptiste de Châtillon, directeur financier du groupe. « Mais nos équipes commerciales font le travail pour s'assurer que les clients essence achètent plus d'options », dit-il. Du côté des syndicats, on note que la direction semble « plutôt sereine », même si l'on craint des mesures politiques accélérant le déclin du diesel. « En fait, toutes les cartes seront rebattues avec l'arrivée d'Opel [racheté par le Groupe PSA cette année], qui compte 7 sites mécaniques en Europe. Les gars pensent plus à ça qu'au diesel », confie un représentant des salariés. (ECHOS 27/7/17)

## **Le bénéfice net de Lisi a légèrement reculé au premier semestre**

Lisi a annoncé un léger recul de 1,5 % de son bénéfice net part du groupe au premier semestre de 2017, à 58,2 millions d'euros. En revanche, le résultat opérationnel courant (Ebit) a progressé de 17,6 %, à 97,5 millions d'euros, avec une marge opérationnelle en amélioration de 0,9 point, à 11,3 %. Le chiffre d'affaires a parallèlement progressé de 8,5 %, à 861,7 millions d'euros, signe d'un « bon niveau global d'activité », souligne le fabricant de fixations pour l'automobile et l'aéronautique dans un communiqué. La croissance organique de 6,1 % sur le semestre, à périmètre et taux de change constant, « [confirme] ainsi l'accélération enregistrée en 2016 ».

Dans la division consacrée à l'aéronautique, qui représente 62 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, les ventes ont augmenté de 6,6 %, à 535,8 millions d'euros, notamment grâce à « un marché européen très dynamique ».

Dans la division dédiée à l'automobile, le chiffre d'affaires a augmenté de 3,6 % par rapport à 2016. Malgré une croissance limitée à 0,7 % au deuxième trimestre, « le niveau général de la demande reste bien orienté grâce à l'exposition européenne de Lisi Automotive auprès des clients constructeurs », précise le communiqué.

« Après ce premier semestre très solide, le groupe confirme donc ses objectifs de croissance d'activité et de progression de son résultat opérationnel courant [...] avec une contribution plus équilibrée de toutes les divisions », conclut Lisi, se disant aussi confiant sur sa trésorerie. (AFP 26/7/17)

## **GMD souhaite racheter les locaux de l'usine GM&S à La Souterraine**

Le groupe d'emboutissage GMD, seul repreneur potentiel de l'équipementier automobile creusois en liquidation judiciaire GM&S Industry, a indiqué le 26 juillet souhaiter racheter les murs de l'usine pour un montant d'un million d'euros, avant la décision le 31 juillet du tribunal de commerce de Poitiers sur son offre de reprise.

« Le projet est de racheter les murs pour un million d'euros. Cela me paraît plus simple. Il y a des choses à remettre en état », a déclaré Alain Martineau, président de GMD. Le loyer est de 180 000 euros par an. Il a prévu de se rendre le 27 juillet à La Souterraine pour présenter son projet aux salariés, qui réclament surtout le maintien de près de 200 emplois, contre 120 retenus par GMD. (AFP 26/7/17)

## **ALLEMAGNE**

### **Porsche abandonne les courses d'endurance**

Le journal allemand FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (27/7/17) signale que Porsche abandonne les courses d'endurance et ne courra donc plus aux 24 Heures du Mans. Une décision à ce sujet aurait été prise en concertation avec la maison-mère Volkswagen.

La compétition en endurance représentait un coût de quelque 250 millions d'euros par an pour Porsche. Il n'est pas encore certain que cette somme sera réattribuée à des activités de sports mécaniques (tels que la Formule E ou la Formule 1 par exemple).

## **L'utilisation des voitures particulières en Allemagne ne devrait pas diminuer**

L'utilisation des voitures particulières en Allemagne ne devrait pas diminuer. En effet, selon un sondage réalisé par l'ADAC, 13 % des automobilistes seulement envisagent de moins utiliser la voiture, 17 % comptent l'utiliser davantage et 62 % comptent sur un usage similaire à celui des années précédentes.

Le sondage de l'ADAC a ainsi classé les différents moyens de transports selon la différence entre le pourcentage des sondés qui comptent accroître leur utilisation du moyen de transport et ceux qui comptent la réduire.

La différence entre le pourcentage des sondés qui comptent accroître leur utilisation de la voiture particulière et ceux qui comptent la réduire est de + 4 % selon ce sondage, tandis que la différence pour les transports en commun est de + 3 %. L'utilisation du vélo et de l'autopartage est plébiscitée, avec une différence de + 12 % pour le vélo et de + 9 % pour l'autopartage.

De plus, parmi les personnes interrogées, elles seraient davantage à vouloir augmenter leur utilisation du rail (+ 4 %) et des autocars longue distance (+ 7 %) plutôt que la réduire. En revanche, pour la moto, le nombre de personnes qui comptent moins utiliser leur moto est supérieur au nombre qui compte l'utiliser plus, la différence est donc de - 1 %.

Enfin, 55 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles ne pouvaient absolument pas s'imaginer devoir se passer de leur voiture dans les cinq années à venir. (AUTOMOBILWOCHE 26/7/17)

## **Nouvelle avancée dans l'affaire VW**

La Cour constitutionnelle allemande a interdit aux procureurs en charge de l'enquête sur le scandale des moteurs truqués d'utiliser les documents et autres preuves obtenus lors d'une perquisition menées dans les bureaux du cabinet d'avocats Jones Day, qui est chargé de l'enquête interne au sein de Volkswagen concernant ce scandale.

Volkswagen avait déposé une requête pour que ces documents ne puissent pas être recevables (cf. analyse de presse du 27/3/17), mais avait initialement été débouté, le tribunal de Munich ayant jugé les preuves recevables (cf. analyses de presse des 4/4/17 et 16/5/17). Néanmoins, Volkswagen avait fait appel. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 27/7/17)

## **M. Zetsche défend le diesel**

Lors de la présentation des résultats trimestriels, et alors qu'une enquête est en cours concernant de possibles manipulations des niveaux d'émissions des véhicules diesel de Daimler, le président du groupe, Dieter Zetsche, a défendu le diesel.

« Nous sommes convaincus - comme le reste de l'industrie automobile - que nous nous dirigeons vers une mobilité électrique, mais en attendant que cela n'arrive, la baisse des émissions de CO2 ne pourra être réalisée que par des véhicules à moteurs à combustion plus propres, et en cela, le diesel va jouer un rôle important », a-t-il déclaré.

Il a également souligné que « le diesel [méritait] qu'on se batte » pour le défendre.

En revanche, le dirigeant a refusé de s'exprimer sur le possible cartel entre les constructeurs allemands. (BLOOMBERG 26/7/17)

## **Mercedes ne produirait plus le Classe-R**

Le journal allemand AUTOMOBILWOCHE (27/7/17) croit savoir que Mercedes arrêtera la production du Classe R d'ici à la fin du mois de septembre. Le modèle avait été pour la première fois lancé il y a 12 ans. Après son arrêt de production fin septembre, le modèle devrait encore être livré jusqu'à fin 2018 en Chine.

## **Daimler passe en revue sa structure d'entreprise**

Daimler passe en revue sa structure d'entreprise et pourrait rendre légalement indépendantes certaines de ses divisions, en vue de mettre l'accent sur la relation client. En se restructurant, Daimler pourrait mieux réaliser son potentiel de croissance, estime le directeur financier du groupe, Bodo Übber.

Néanmoins, interrogé sur une possible cession de la division Daimler Trucks, M. Übber a affirmé que Daimler excluait de se séparer totalement d'une de ses divisions, quelle qu'elle soit.

Daimler Trucks pourrait donc devenir une filiale légalement indépendante plutôt qu'une division du groupe, à l'instar de la filiale Truck & Bus du groupe Volkswagen (qui regroupe MAN, Scania, Volkswagen Caminhões e Ônibus et RIO). (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE 26/7/17)

## **BMW met un terme à ses discussions avec Daimler**

BMW met un terme à ses discussions en vue de futures collaborations avec Daimler, après que ce dernier a dénoncé un possible cartel de grande ampleur en Allemagne. BMW et Daimler étaient en discussions pour coopérer dans le développement d'infrastructures de recharge pour véhicules à zéro émission.

Interrogé à ce sujet, le président de Daimler, Dieter Zetsche, a déclaré n'avoir pas été en contact avec son homologue de BMW, Harald Krüger, mais a souligné qu'il espérait que les accords (et protocoles d'accord) de coopération existants allaient se poursuivre.

Outre leur coopération possible dans les infrastructures de recharge, Daimler et BMW ont depuis 2008 mutualisé une partie de leurs achats d'essuie-glace et de pneumatiques, pour un montant de quelque 2 milliards d'euros par an. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, XINHUA NEWS 26/7/17)

## **Le groupe Volkswagen a dégagé un bénéfice opérationnel de 4,549 milliards d'euros au deuxième trimestre**

Le groupe Volkswagen a dégagé un bénéfice opérationnel de 4,549 milliards d'euros au deuxième trimestre (contre 1,899 milliard d'euros un an auparavant), sur un chiffre d'affaires de 59,665 milliards d'euros (+ 4,7 %). Sur la période, son bénéfice après impôts s'est établi à 3,192 milliards d'euros (soit près du triple du bénéfice après impôts enregistré au deuxième trimestre de 2016).

Au premier semestre, le groupe a dégagé un bénéfice opérationnel de 8,916 milliards d'euros (+ 67,0 %), sur un chiffre d'affaires de 115,862 milliards d'euros (+ 7,3 %). Sur les six premiers mois de l'année, le bénéfice après impôts de Volkswagen a bondi de 84,3 %, à 6,595 milliards d'euros.

Pour l'ensemble de l'année 2017, le groupe Volkswagen table sur une hausse de son chiffre d'affaires de plus de 4 %, ainsi que sur une marge opérationnelle comprise entre 6,0 et 7,0 %. (AFP 27/7/17, COMMUNIQUÉ VOLKSWAGEN)

## **CORÉE DU SUD**

### **Renault Samsung a dévoilé le QM3 restylé**

Renault Samsung a dévoilé hier le QM3 restylé, dont il débutera la commercialisation le 1er août.

La nouvelle version du tout-terrain de loisir (Renault Captur en Europe) est équipée d'un moteur diesel dCi de 1,5 litre couplé à une boîte de vitesses à double embrayage à six rapports. Elle reçoit une série de nouveaux équipements de sécurité, parmi lesquels un système anticollision, un avertisseur d'angle mort et l'aide au démarrage en cote.

Le QM3 est importé d'Espagne. 6 073 exemplaires ont été vendus sur le marché coréen au premier

semestre (+ 2 %). Les ventes totales de Renault Samsung en Corée du Sud sur cette période se sont établies à 52 882 unités (- 13 %). (YONHAP 26/7/17)

## **Le bénéfice net de Kia a chuté de 53 % au deuxième trimestre**

Kia a vu son bénéfice net fondre de 53 % au deuxième trimestre, à 389,6 milliards de wons (298 millions d'euros). Son chiffre d'affaires sur la période a reculé de 6 %, à 13 578 milliards de wons (10,39 milliards d'euros).

« En plus des tensions politiques avec la Chine à propos de l'installation d'un système de défense antimissile américain en Corée du Sud, à laquelle Pékin est opposé, des coûts de marketing élevés aux Etats-Unis et la vigueur du won face au dollar ont également pesé sur les résultats trimestriels », a expliqué Kia.

Le constructeur a indiqué s'attendre à un second semestre difficile, en l'absence d'un rebond des ventes en Chine et aux Etats-Unis cette année. Il mettra l'accent sur l'Europe, où il lancera le Stonic en septembre et la Stinger en octobre.

Kia a vendu 1,32 million de véhicules dans le monde au premier semestre (- 9,5 %). Ses ventes en Chine, en particulier, ont plongé de 55 %, à 285 590 unités. (YONHAP 27/7/17)

## **Les ouvriers de Ssangyong ont approuvé un nouvel accord salarial**

Un nouvel accord salarial a été accepté par les ouvriers syndiqués de Ssangyong, a annoncé le constructeur coréen.

Cet accord prévoit un relèvement du salaire de base mensuel de 53 000 wons (40 euros), le paiement d'une prime de 2,5 millions de wons (1 910 euros) et la distribution à chaque salarié de 150 actions de l'entreprise représentant actuellement une valeur d'un million de wons (765 euros), a précisé Ssangyong.

Au cours des huit dernières années, les négociations salariales chez Ssangyong ont abouti sans qu'aucune grève n'ait été déclenchée. (YONHAP 27/7/17)

## **ETATS-UNIS**

### **Le bénéfice net de Ford a augmenté de 3,7 % au deuxième trimestre**

Ford a annoncé pour le deuxième trimestre un bénéfice net de 2,05 milliards de dollars, en hausse de 3,7 %, grâce à un taux d'imposition favorable, de 10 % seulement. Son chiffre d'affaires a augmenté de 0,9 %, à 39,85 milliards, mais son bénéfice avant impôts a diminué de 16 %, à 2,51 milliards de dollars, en partie en raison de la hausse du prix de l'acier et de taux de change défavorables. La marge bénéficiaire a reculé de 7,7 % à 5,9 %. Les comptes du trimestre incluent une charge de 248 millions de dollars liée à la décision de ne plus fabriquer la Focus en Amérique du Sud.

Ford a réalisé au deuxième trimestre l'essentiel de ses bénéfices en Amérique du Nord. Il a engrangé dans cette région un bénéfice avant impôts de 2,2 milliards, en baisse de 19 %, du fait d'une réduction des ventes aux flottes. La région Asie-Pacifique a affiché un bénéfice de 143 millions de dollars. En Europe, Ford a de nouveau été rentable, mais son bénéfice a fondu de 81 %, à 88 millions de dollars, principalement en raison du Brexit et des coûts liés au lancement de nouveaux produits. Enfin, le constructeur a subi une perte de 53 millions de dollars dans la région Moyen-orient/Afrique et de 185 millions de dollars en Amérique du Sud.

Avec un bénéfice de 619 millions de dollars, Ford Credit a connu son meilleur trimestre depuis 2011.

Ford a indiqué qu'il tablait désormais sur un bénéfice ajusté par action compris entre 1,65 et 1,85 dollar cette année, contre 1,58 dollar escompté auparavant. Son bénéfice avant impôts devrait être

légèrement en dessous des 9 milliards de dollars prévus précédemment, a indiqué Bob Shanks, directeur financier du constructeur.

Le nouveau directeur général de Ford, Jim Hackett, a promis de présenter un plan stratégique cet automne. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AFP 26/7/17, COMMUNIQUE FORD)

## **Lear a annoncé des résultats trimestriels en hausse**

Lear (sièges, électronique) a réalisé au deuxième trimestre un bénéfice de 311,9 millions de dollars, en hausse de 10 %, pour un chiffre d'affaires de 5,1 milliards de dollars (hors effets de change), en progression de 10 % également.

L'équipementier américain, qui a bouclé le rachat de la division de sièges du fournisseur espagnol Grupo Antolin, a relevé sa prévision de chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'année de 500 millions de dollars, à 20 milliards de dollars. (AUTOMOTIVE NEWS 26/7/17)

## **JAPON**

### **Toyota Gazoo Racing et Microsoft lancent l'EchoCam**

Pour permettre aux spectateurs de vivre le Championnat du Monde des Rallyes au coeur de l'action, Toyota Gazoo Racing et Microsoft inaugureront, ce vendredi 28 juillet, le service EchoCam à l'occasion du Rallye de Finlande.

Ce dispositif complètement inédit établit un lien entre les photos de la Toyota Gazoo Racing Yaris WRC prises par le public, et un enregistrement vidéo filmé depuis la voiture. Chaque Yaris WRC sera équipée d'une caméra embarquée subjective qui filmera, tout en roulant, les spectateurs présents sur le tracé de certaines spéciales.

Parallèlement, dans différentes spéciales, les spectateurs auront accès à un stand photo EchoCam dédié. Lorsqu'une Yaris WRC passera à côté d'eux, ils pourront la prendre en photo avec leur smartphone et télécharger l'image de leur choix sur le site internet EchoCam.

En retour, la Yaris WRC fournira via sa caméra EchoCam un clip vidéo du spectateur filmé depuis la voiture, en se référant à l'instant précis où celui-ci a pris la photo. EchoCam s'inscrit dans le cadre du partenariat « Connected Yaris WRC Project » conclu entre Toyota Gazoo Racing et Microsoft, qui propose de regarder les rallyes sous un angle inédit en mettant en relation le public et les voitures de course. (COMMUNIQUE TOYOTA 25/7/17, AUTO PLUS 26/7/17)

### **Nissan annonce un bénéfice net trimestriel en léger repli mais maintient ses prévisions annuelles**

Nissan a annoncé un bénéfice net en légère baisse (- 1,1 %) au premier trimestre de son exercice 2017-2018, à 134,9 milliards de yens (1,05 milliard d'euros), sur fond de ralentissement aux Etats-Unis et de ventes décevantes en Chine. Le bénéfice d'exploitation du groupe a chuté de 12,8 %, à 153,3 milliards de yens (1,17 milliard d'euros), et le chiffre d'affaires a augmenté de 4 %, à 2 760,4 milliards de yens (21,2 milliards d'euros). Nissan a livré au total sur la période 1,35 million de véhicules dans le monde (+ 5 %).

Le groupe invoque une hausse des cours des matières premières et des effets de change défavorables, mais il a aussi souffert d'une forte augmentation des dépenses de marketing pour attirer les clients, en particulier aux Etats-Unis où le marché s'essouffle après des années de croissance. "Il y a une compétition intense, et donc les promotions commerciales sont en augmentation. La barre est plus haute", a commenté Joji Tagawa, un des vice-présidents de Nissan.

Aux Etats-Unis, Nissan a vendu 403 000 véhicules entre avril et juin, en hausse de 1,2 %. En Chine, M.

Tagawa a déploré "une croissance moindre que prévu", même si les ventes ont augmenté de 5,3 %, à 314 000 unités. Au Moyen-Orient, Nissan a reculé de 5,8 %, et en Europe, de 0,2 %, "en prévision de changements de modèles". En revanche, il a profité d'un net redressement au Japon (+ 45,6 %, à 131 000 unités).

Pour l'ensemble de l'exercice qui s'achèvera en mars 2018, Nissan a réitéré ses projections. Il anticipe une progression de son bénéfice net de 19,4 %, à 535 milliards de yens (4,1 milliards d'euros), une baisse de son bénéfice d'exploitation de 7,7 %, à 685 milliards de yens (5,3 milliards d'euros), pour un chiffre d'affaires en hausse de 0,7 %, à 11 800 milliards de yens (90,6 milliards d'euros), et des ventes de 5,83 millions d'unités. (AFP 27/7/17)

## ROYAUME-UNI

### **Le Royaume-Uni va bannir les voitures à essence et diesel à partir de 2040**

Le Royaume-Uni interdira la vente de voitures neuves à essence et diesel à partir de 2040, a annoncé le ministre de l'Environnement Michael Gove le 26 juillet. Le Royaume-Uni rejoint ainsi d'autres pays, dont la France, qui veulent privilégier les motorisations électriques à l'avenir.

Le président de l'association de l'industrie automobile britannique (SMMT), Mike Hawes, a demandé au gouvernement d'accompagner la transition vers les nouvelles motorisations. « Des interdictions totales risquent de fragiliser le marché des voitures neuves et notre secteur, qui représente plus de 800 000 emplois au Royaume-Uni. L'industrie plaide pour une approche positive, avec des aides à l'achat », a déclaré M. Hawes. Il a souligné que la demande pour les véhicules à carburants alternatifs augmentait, mais qu'elle restait à un niveau très bas en raison des inquiétudes des acheteurs concernant les prix des véhicules, leur autonomie et les stations de recharge. Au premier semestre, les ventes de modèles électriques et hybrides au Royaume-Uni ont augmenté de près de 30 %, mais elles représentent encore moins de 5 % des immatriculations de voitures neuves. Sur cette période, la demande de voitures diesel a diminué de 10 %, tandis que celle de voitures roulant à l'essence a augmenté de 5 %.

Mr Gove a indiqué sur BBC Radio 4 que le gouvernement mettrait prochainement 200 millions de livres (224 millions d'euros) à la disposition des autorités locales pour des mesures visant à restreindre la circulation des véhicules diesel. Les Conservateurs se sont engagés, avant les élections du mois de juin, à ce que la quasi-totalité des voitures et utilitaires légers soient à émission zéro d'ici à 2050.

Le Royaume-Uni a prévu d'investir plus de 800 millions de livres (896 millions d'euros) dans les technologies de conduite autonome et à émission zéro, dans le cadre de sa stratégie industrielle de l'après-Brexit. Le Département des Entreprises, de l'Energie et de la Stratégie industrielle a détaillé cette semaine un plan d'investissement de 246 millions de livres (275 millions d'euros) en faveur de la recherche dans les batteries. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 27/7/17, AUTOCAR 24/7/17)

### **La production de voitures au Royaume-Uni a baissé de 13,7 % en juin**

La production de voitures au Royaume-Uni a reculé de 13,7 % en juin, à 136 901 unités, ce qui porte le volume pour le premier semestre à 866 656 unités, en baisse de 2,9 %, selon les chiffres publiés par la SMMT (association des constructeurs britanniques).

Les exportations continuent de tirer la production. Elles ont diminué de 13,1 % le mois dernier et de 0,9 % sur six mois (à 683 826 unités), mais ont représenté 78,9 % de la production totale depuis le début de l'année (+ 1,4 point). La production pour le marché britannique a pour sa part reculé de 15,9 % le mois dernier et de 9,5 % sur le semestre (à 182 830 unités).

Une conjonction de facteurs a permis à l'industrie automobile britannique d'afficher de bons résultats depuis plusieurs années, mais l'incertitude liée au Brexit n'aide pas l'investissement et la croissance ralentit, a fait observer Mike Hawes, président de la SMMT. « Le gouvernement a été en mode "d'écoute", mais il doit désormais présenter des mesures concrètes pour garantir la compétitivité du secteur à l'avenir. Les investisseurs ont besoin de certitude, et le Royaume-Uni doit par conséquent au

moins chercher à conclure un accord provisoire qui le maintienne dans le marché unique et l'Union douanière en attendant que le nouvel accord complexe qui sera négocié avec l'UE soit en place », a déclaré M. Hawes. (COMMUNIQUE SMMT)

## **RUSSIE**

### **Le nombre de concessionnaires en Russie a augmenté au premier semestre**

Au 1er juillet, la Russie comptait 3 530 concessionnaires officiels, contre 3 513 début janvier. L'étude d'Autostat précise que sur les six mois, 206 nouvelles concessions ont ouvert et 189 ont fermé. C'est la première fois depuis 2014 que le réseau russe s'est étoffé.

Lada est la marque disposant du plus grand réseau, avec 327 concessions, suivi de Kia (176), de Hyundai (172), de UAZ (169), de Renault (164), de GM-AvtoVAZ (146), et de Nissan (140). (AUTOSTAT 26/7/17)